

UN PARAVENT DE TAPISSERIE représentant la Ville Lumière des années 20. Paris, Berlin et New York ont été choisis pour illustrer le phénomène des métropoles culturelles.



DEVANT L'AVION D.H. 60X MOTH, Pierre Théberge directeur du MBA répond aux questions d'Hélène Fouquet lors de l'ouverture officielle.

Une exposition variée:
toiles, objets,
maquettes, manuscrits,
photos, salon de
musique et cinéma

présente en effet ces films toute la journée en alternance. Une salle de musique fait également partie de l'exposition. On peut y écouter les musiques de l'époque et y voir de beaux objets dont un piano mécanique. Ces deux havres de repos, soit le cinéma et la salle de musique seront appréciés par les visiteurs car la visite prend au moins deux bonnes heures à compléter et mérite même qu'on s'y attarde davantage si possible.

Grâce à plusieurs éléments visuels séduisants et colorés, cette exposition attirera un public de tout âge. Les gens qui ont connu ce temps, ou les modes qui ont découlé de cette période de création, y retrouveront sans doute une saveur toutefois plus particulière. Meubles, vaisselles, objets d'utilité courante, ornements, lampes, paravents, vases sont autant d'éléments qui font partie de cette présentation. Si on est accueilli par un avion Moth authentique, on rencontre par ailleurs sur le par-

cours une automobile Bugatti, symbole de la réussite possible et du rêve des années '20. Un modèle de monument à la IIIe Internationale conçu par Vladimir Tatline attire également l'attention.

L'après-guerre avec Otto Dix, le mouvement Dada, les peintures de Kandinsky, de Georgia O'Keefe, de Fernand Léger sont notamment les témoins du début d'un temps nouveau, celui de la modernité. L'homme et la machine, ce nouveau phénomène qu'est la technologie donne lieu à la naissance d'une véritable utopie, bien illustrée par les villes futuristes de Le Corbusier et reflétée dans les travaux de nombreux peintres et créateurs. Jusqu'au fameux crash de '29 qui mettra fin à l'utopie de douloureuse façon, cette époque est donc celle du rêve et de l'espoir, une période qu'il fait bon se rappeler. Le MBA et sa superbe exposition nous en fournissent l'occasion.

L. Jalbert
Photos: Grégorio

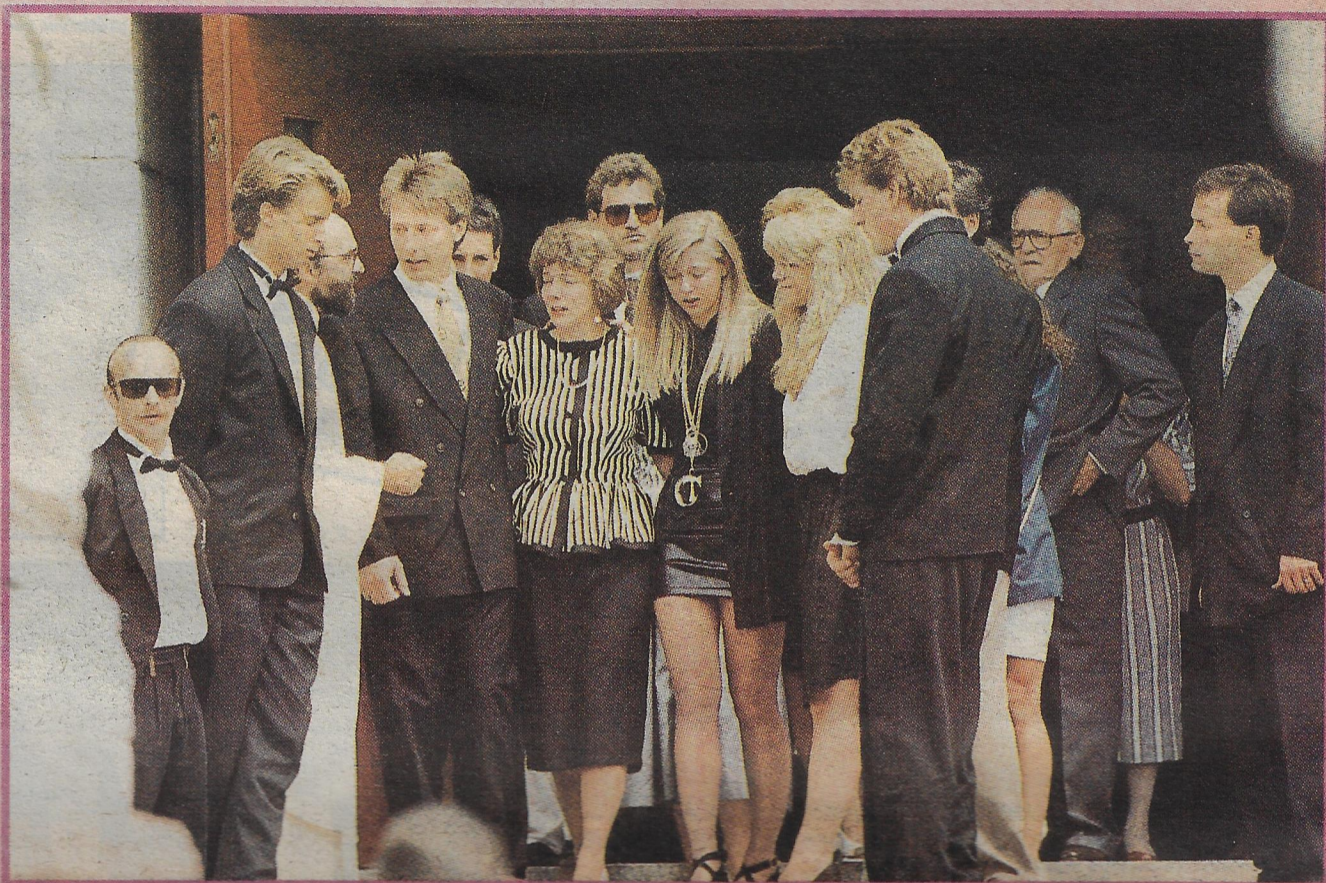


Une foule émue s'est retrouvée en l'église Sacré-Coeur-de-Jésus, à Longueuil

Ébranlée, émue, par le décès tragique de son père, Julie Masse avait peine à retenir ses larmes lors des funérailles célébrées le 29 juin dernier.

Une cérémonie d'une grande simplicité.

La famille n'a pas voulu faire de ces funérailles un événement médiatique. C'est donc en toute simplicité que Jean-



Soutenue par les siens

JULIE MASSE A CONDUIT SON PÈRE À SON DERNIER REPOS



La famille de Julie avait demandé aux photographes de préserver l'intimité du service, ce qui fut fait.

Marie Masse a trouvé son dernier repos. D'ailleurs dans son homélie, le père France Salsesse, capucin, a voulu souligner le génie créateur de Jean-Marie Masse décédé accidentellement alors qu'il pilotait l'avion qu'il avait construit de ses propres mains. Dans l'église Sacré-Coeur-de-Jésus de Longueuil, parents et amis écoutaient, recueillis, les paroles de l'officiant qui a rappelé que Jean-Marie Masse était un homme inventif.

SUITE À LA
PAGE SUIVANTE